

Livre blanc «Une éducation pour la Suisse du futur»

Document complémentaire à la lettre d'information PANORAMA.actualités du 30 septembre 2009

Nouvelle 6916fa

Réception critique du livre blanc

Dans le cadre du mandat de soutien à la reconnaissance précoce et au dialogue entre les sciences et la société que leur a octroyé la Confédération, les Académies suisses des sciences ont élaboré des «Exigences posées au système éducatif suisse en 2030» et les ont présentées lors d'une journée, le 24 septembre. Leur livre blanc y a reçu un accueil extrêmement critique. Par Emil Wettstein

Le livre blanc «Une éducation pour la Suisse du futur»¹ a été élaboré dans un groupe de travail de quatre personnes, sous la direction du Prof. *Walter Ch. Zimmerli*, président de l'Université technique du Brandebourg à Cottbus. Les autres membres étaient *Carlo Malaguerra*, ancien directeur de l'Office fédéral de la statistique, *Markus Fischer*, FM Consulting et le Prof. *Rudolf Küenzler*, de l'Université de Zurich, ancien directeur de la HEP du Nord-Ouest (FHNW). Le contenu du livre blanc a fait l'objet d'un débat au Congrès 2009 de l'Académie suisse des sciences techniques, auquel participait une centaine de personnes.

Introduction par les auteurs

Le livre blanc a été présenté par le Prof. Zimmerli et C. Malaguerra. Le premier a notamment insisté sur le fait que la Suisse n'est plus une île en matière de formation, comme le montre par exemple l'importation de spécialistes. La Suisse forme annuellement 670 médecins et en importe 1300. En informatique, elle a besoin chaque année de 5000 à 7500 spécialistes, alors qu'elle en forme à peine entre 2500 et 3000. L'exigence d'une augmentation massive du nombre de titulaires de maturité doit être située dans ce contexte.

Critiques de spécialistes

Neuf personnes représentant les autorités du système d'enseignement et les partenaires sociaux ont été ensuite invitées à présenter leur «appréciation» du livre blanc. La tonalité était si critique qu'on peut se

demander si ce livre et le travail qui l'a précédé ne sont pas réduits en cendres.

Plusieurs personnes ont signalé que quelques postulats du livre blanc sont déjà réalisés, ou en voie de l'être. Par rapport à l'exigence d'un programme de formation national, *Heinz Rhyn*, responsable du département Développement de la qualité du Secrétariat général de la CDIP, a évoqué le concordat HarmoS et les plans d'études de Suisse allemande et de Suisse romande. L'amélioration de la perméabilité est aussi de pleine actualité, selon le Prof. *Richard Bühler*, président de la Direction de la HES du Nord-Ouest de la Suisse. Dans le cadre de l'exigence d'un pilotage centralisé, *Ursula Renold*, directrice de l'OFFT, a attiré l'attention sur le dispositif de monitoring du système réalisé en commun par la Confédération et les cantons. Le mandat constitutionnel donné à la Confédération et aux cantons de veiller ensemble à une qualité élevée et à la perméabilité du paysage de la formation suisse est ainsi concrétisé. L'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie, la CDIP et les organisations du monde du travail développent depuis des années une collaboration au niveau opérationnel, inscrite dans le long terme par le biais des Masterplans. Le pilotage est ainsi bien mieux unifié qu'en Allemagne, par exemple, où la formation pratique est réglée au niveau fédéral et la formation théorique par les Länder. La loi fédérale sur la formation professionnelle

¹ A télécharger à l'adresse http://www.academies-suisse.ch/downloads/ZukunftBildungSchweiz_franz.pdf. Prise de position et précisions du Prof. Philipp Gonon, de l'Université de Zurich: <http://www.edudoc.ch/record/34848> (en allemand seulement).

Livre blanc «Une éducation pour la Suisse du futur»

met à disposition les moyens d'innover, fondement important d'une réforme permanente de la formation professionnelle, a affirmé *Bruno Weber*, de Travail.Suisse.

La formation professionnelle, au centre de cette journée, a été ainsi abordée directement, alors qu'elle n'est traitée qu'en quelques phrases dans le livre blanc (p. 23), la formation professionnelle supérieure (tertiaire B) n'y étant même pas évoquée. De plus, la NZZ a publié dès le lendemain de la présentation officielle du livre blanc un entretien avec le responsable du groupe de travail sous le titre «La formation professionnelle duale est un modèle dépassé». Le directeur de l'Union suisse des arts et métiers (USAM), *Hans-Ulrich Bigler*, a expliqué que le livre blanc, et tout particulièrement l'interview qui vient d'être citée, ont été pris comme des attaques frontales contre l'apprentissage, suscitant de grandes inquiétudes. L'exigence d'un taux de maturité de 66% serait un chemin tout tracé vers une augmentation du chômage des jeunes, comme le montre l'exemple de la Finlande. Il a rappelé que la politique de formation est une des tâches centrales de l'USAM depuis 125 ans, et que ses membres s'engagent en faveur de la formation professionnelle initiale et continue. Ils assurent l'employabilité des jeunes et son développement continu dans le cadre de programmes de formation. Oubliée dans le livre blanc, la formation professionnelle supérieure forme entre autres les cadres des PME. U. Renold aurait souhaité savoir d'où venait l'affirmation que le système de formation professionnelle duale atteint «visiblement» ses limites.

Expertes et experts étaient d'accord pour considérer la communication dans le cadre de la présentation du livre blanc comme un véritable ratage. L'entretien accordé à la NZZ en fait partie. Pour *Peter Sigerist*, de l'Union syndicale suisse, comme pour beaucoup d'autres, cet entretien été le premier contact avec le livre blanc. De telles affirmations plombent la discussion comme le futur développement de l'enseignement, entraînant le rejet de réflexions intéressantes du livre blanc. Pour *Heinz Rhyn*, les chances d'une discussion nuancée ont été ainsi manquées. Pour *Willi Stadelmann*, Président de la Conférence suisse des rectrices et recteurs des hautes écoles pédagogiques, un rapport des Académies suisses des sciences suscitait de grandes attentes; il a dû consta-

ter avec regret qu'y manquaient aussi bien une analyse qu'un étayage scientifique.

Voilà pour les trois thèmes centraux de la critique. L'exigence pour les hautes écoles de pouvoir choisir elles-mêmes leurs étudiantes et étudiants peut entrer en contradiction, selon *Mauro Dell'Ambrogio*, secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche, avec une obligation scolaire étendue à l'âge de 18 ans. *Beat W. Zemp*, président de LCH (organisation faïtière du corps enseignant de Suisse allemande), se réjouit du poids important qui est accordé au corps enseignant et à sa formation, mais regarde avec méfiance l'idée que l'école pourrait apporter une solution à tous les problèmes.

Les critiques des spécialistes n'ont pas été approuvées par toutes les personnes présentes. Si plusieurs ont déploré des aspects importants, deux ont en revanche expressément remercié les auteurs en signalant que le livre blanc comprend aussi de nombreux postulats importants et dignes d'attention. Selon elles, l'indignation face au traitement négligeant du morceau de choix que constitue la formation professionnelle dans le système d'enseignement suisse a relégué des aspects positifs en arrière-plan.

Quelle suite?

S'exprimant comme «discutant», le Prof. *Buschor* a plaidé en faveur d'une bonne compréhension du livre blanc. Il n'est pas possible de formuler en une trentaine de pages un concept qui tienne compte de l'ensemble des dimensions nécessaires, tout en les justifiant. Les auteurs ont toutefois abordé des aspects importants, tels que le poids de la petite enfance, l'équilibre entre les compétences professionnelles et sociales, l'apprentissage tout au long de la vie, le rôle clé du corps enseignant et les changements dans sa formation, les inconvénients d'un excès de bureaucratie dans la formation. Mais le rapport a aussi des faiblesses. Ainsi, la formation professionnelle duale y est clairement sous-estimée, et la formation académique surestimée. Par ailleurs, le pilotage centralisé du système de formation exigé par les auteurs n'est en principe pas supérieur à un système fédéraliste. Selon *Buschor*, la qualité du système d'enseignement suisse ne prête pas à discussion. Mais il a aussi ses faiblesses. On y compte par exemple trop de professions et surtout de trop nombreux diplômes de for-

Livre blanc «Une éducation pour la Suisse du futur»

mation professionnelle supérieure. Sa perméabilité pourrait être aussi nettement améliorée. De façon croissante toutefois, la politique de formation sera amenée bon gré mal gré à gérer les manques existants ou prévisibles de spécialistes dans certains domaines, comme la santé, les TIC ou l'éducation. La réforme permanente de la formation professionnelle a été prise en compte et est constante depuis dix ans, souligne U. Renold. Mais sur ce point, l'horizon temporel n'est que de quatre ans, objecte C. Malaguerra. Il manque selon lui une discussion stratégique sur un horizon de vingt ans. De plus, cette discussion ne devrait pas être pilotée par les autorités, mais par une instance neutre.

A propos du livre blanc «réduit en cendres», le Prof. *Peter Suter*, président des Académies suisses des sciences, a relevé dans sa conclusion qu'à quelque chose malheur est bon. Il retient que certains éléments du livre blanc doivent être retravaillés et élargis, et que les déficits évoqués lors de la journée doivent être comblés. Les nombreuses critiques sont prises au sérieux et la discussion doit être poursuivie.

Emil Wettstein, Berufsbildungsprojekte Dr. Emil Wettstein GmbH,
ewettstein@bbprojekte.ch

Traduction: Ruth Amos; mise en page: rh

Impressum

Document complémentaire à la newsletter PANORAMA.actualités.
© chez l'éditeur: Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO, Berne

Possibilité de s'abonner gratuitement via le site www.panorama.ch; on y trouve les éditions précédentes et d'autres informations sur le marché du travail, la formation professionnelle, l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière.

Rédacteur responsable: Emil Wettstein, Berufsbildungsprojekte GmbH Zürich, redaction@panorama.ch